



BMGD

Podcasts

Épisode 138

Longues-poses-mouvements-et-flash

Dans le prolongement des techniques que j'ai mentionnées dans le podcast de la semaine dernière pour photographier la nuit et que j'ai seulement effleuré dans mon énumération des possibles, je voudrai prendre le temps nécessaire pour détailler ces aspects techniques qui imposent au départ une contrainte mais qui peuvent devenir d'étonnants outils d'expression.

Quand on les met au service de notre perception et de nos idées, ils permettent de séduisantes sensations visuelles.

Je vous propose aujourd'hui d'expérimenter ces trois techniques dans un premier temps.

Et ensuite, lorsque vous aurez créé quelques images à l'aide ces moyens d'enregistrer une scène ou une situation, je vous propose de les combiner dans une même image pour des résultats encore plus riches de représentations inattendues.

Comment faire une longue pose

C'est un temps d'obturation qui va durer au delà d'une seconde. Ordinairement, dans le cours habituel de nos prises de vues en pleine lumière ce temps d'obturation est très court : c'est une fraction de la seconde.

Avec cette technique au contraire ce temps doit être extraordinairement démultiplié. Pourquoi ? Parce que la lumière disponible dans l'environnement où nous nous trouvons pour faire notre image est très faible ou bien absente (mais dans ce dernier cas on en rajoutera ponctuellement avec le flash ou une lampe de poche).

Au passage, une astuce pour augmenter un temps de pose : réduire la sensibilité jusqu'à sa limite la plus faible.

Le temps pendant lequel l'obturateur restera ouvert, l'obturateur, c'est la porte ronde qui laisse le passage à la lumière pour entrer dans l'appareil pour être réceptionnée par le capteur, ce temps, doit être allongé de manière à nous permettre d'aller confortablement ajouter de la lumière là où nous aurons décidé d'en placer.

Certains appareil ont un calcul automatique de cette pose longue qui va jusqu'à 1 mn voire plus. Au delà vous utiliserez le mode de pose longue qui est installé sur votre appareil : la pose B ou la pose T.

La pose B : Vous appuyez sur le déclencheur et l'obturateur reste ouvert tant que vous ne relâchez pas le déclencheur. L'inconvénient est que vous ne pouvez pas vous éloigner de l'appareil hélas.

La pose T : Vous appuyez sur le déclencheur : l'obturateur s'ouvre. Vous allez éclairer votre sujet et lorsque vous avez fini, vous déclenchez une seconde fois pour la fermeture de l'obturateur et mettre fin à l'exposition de votre image.

Bien sûr l'appareil, pour garder son cadre doit être maintenu au même endroit : sur un trépied dans le cas où vous utilisez la lumière ambiante dans l'enregistrement de votre image.

Si vous photographiez dans l'obscurité complète, un simple support peut faire l'affaire ou encore quelqu'un tenant l'appareil pour vous si vous utilisez le flash dans vos éclairages.

Voici maintenant les 3 propositions de mises en pratique :

Première expérimentation : la pose longue seule avec lumière continue.

Deux options :

Soit vous placez votre appareil sur un trépied : vous allez enregistrer les détails fins de la scène et votre image demeurera réaliste.

Soit vous tenez l'appareil à main levée et vous n'enregistrerez pas de détails fins mais uniquement des couleurs et des formes.

Votre sujet est lumineux et en mouvement. Vous faites une pose longue et vous enregistrerez des traces lumineuses créant des figures abstraites selon les mouvements du sujet lumineux et la longueur de la pose.

Deuxième expérimentation : La pose longue avec apport du flash.

Deux options :

Soit vous placez votre appareil sur un trépied : Vous déclenchez la pose puis vous allez éclairer ce qui vous intéresse pour le mettre en valeur en déclenchant votre flash mobile sur les éléments à éclairer. Cela peut aussi bien être des gens passant dans votre cadre (car le flash fixera leur mouvement dans la fraction de seconde de leur illumination).

Soit vous tenez l'appareil à main levée si quelqu'un peut le tenir pour vous, ou vous le posez sur un support pendant que vous allez éclairer les éléments qui vous intéressent dans la scène que vous photographiez. Si un peu de lumière ambiante demeure présente dans le cadre, ces éléments touchés par la lumière ambiante seront flous (mais cela ne sera pas nécessairement un problème car les éléments éclairés au flash, eux, seront nets).

Troisième expérimentation :

L'appareil est sur un trépied : Vous ouvrez l'obturateur et entrez dans la scène pour éclairer certains éléments avec une lampe torche. Cette méthode donne des résultats très différents car la lumière continue de la torche ne fixe pas les mouvements du sujet, par conséquent si le sujet est en mouvement nous enregistrerons un flou de bougé. Si le sujet est statique il n'y aura pas de flou.

La torche d'éclairage que vous portez étant elle-même en mouvement vous allez créer des densités de lumière différentes sur le sujet et cela donnera des effets de valeurs inattendues.

Lorsque vous avez expérimenté et compris ces 3 techniques, combinez-les dans vos images et vous obtiendrez des « tableaux » sophistiqués uniquement inventés par votre lumière produites par vos idées.

Je vous souhaite une bonne semaine de prise de vues et je vous dis à lundi prochain.

Bernard MISSA

www.bmgd.fr/podcasts